

# La transversalité du loisir culturel

Par Marie-Ève Courchesne<sup>1</sup>

Ce bulletin est basé sur les observations de la Direction du développement culturel du Service de la culture de la Ville de Montréal dans le cadre du programme de soutien financier *La pratique artistique amateur : vers une citoyenneté culturelle dans les quartiers*, du Rendez-vous du loisir culturel, de la Table municipale d'échanges en loisir culturel, ainsi que sur les liens et rencontres avec des organismes montréalais de loisir culturel.

Le loisir culturel est pluriel : il prend plusieurs visages, se vit dans une multitude de lieux, se conçoit par une diversité d'approches, se pratique dans une variété de disciplines et s'accomplit dans des organismes dont les missions sont variées. La transversalité du loisir culturel s'étend même à ceux qui en ont fait leur métier. À la frontière de différents milieux, le loisir culturel représente un outil privilégié d'engagement citoyen et de participation. Il permet le déploiement de principes d'accessibilité, de diversité, d'innovation et de partenariat. Ce texte montre la transversalité du domaine telle que vécue à Montréal, dans des initiatives et projets qui suscitent la participation active des citoyens

et le rassemblement d'intervenants.

## Une réflexion commune à l'occasion du 10<sup>e</sup> Rendez-vous du loisir culturel

Le Service de la culture et la Table municipale d'échanges en loisir culturel de la Ville de Montréal se sont penchés sur le concept de transversalité du loisir culturel à l'occasion du [10<sup>e</sup> Rendez-vous du loisir culturel \(RVLC\)](#). Institué en 2010, cet événement annuel permet aux partenaires et aux intervenants du milieu de se rencontrer, de découvrir des initiatives porteuses, de discuter et de réfléchir sur des enjeux montréalais liés à la pratique du loisir culturel. Le RVLC se veut une source d'inspiration pour encourager l'innovation en loisir

culturel et en pratique artistique amateur.

Tenu le 6 février 2020, le 10<sup>e</sup> RVLC avait pour objectifs de sensibiliser les intervenants à la transversalité du loisir culturel et de les encourager à intégrer des pratiques de participation et de citoyenneté culturelles afin de mobiliser les communautés. Près de 130 personnes se sont réunies au Centre Pierre-Charbonneau pour assister à des présentations d'initiatives, à une présentation du portrait régional en loisir culturel, ainsi qu'à un atelier de réflexion sur les enjeux du loisir culturel à Montréal.

Pour la Ville, le RVLC est une pratique structurante qui répond à un besoin du milieu : la présence assidue et croissante des intervenants témoigne de leur engagement et de la nécessité de se rassembler, malgré un écosystème fragmenté entre organismes culturels, communautaires et de loisir, ainsi que le partage des responsabilités entre la Ville et ses arrondissements.

### **Une définition montréalaise du loisir culturel et de la pratique artistique amateur**

Le loisir culturel et la pratique artistique amateur ont été définis à plusieurs reprises dans différents ouvrages, études et rapports<sup>2</sup>. À la Ville de Montréal, nous avons retenu celle-ci : *Ensemble d'activités artistiques et culturelles pratiquées librement à des fins de détente, d'expression, d'éducation personnelle, de développement de soi ou par plaisir, qui tendent à développer la culture d'un individu.*

Le loisir culturel se définit sous deux angles :

- Le loisir **impressif**, où l'individu apprécie les talents des autres à titre de spectateur : il assiste à des spectacles ou à des conférences sur l'art, il visite un musée, il va au cinéma, etc.

- Le loisir **expressif**, où l'individu agit, crée et expérimente. Il pratique activement une discipline artistique et participe concrètement à un processus de création. Aussi nommé pratique artistique amateur, le loisir expressif permet à l'individu de vivre une expérience et de réaliser une œuvre.

Le loisir culturel et la pratique artistique amateur regroupent l'ensemble des disciplines artistiques : arts du cirque, numériques, urbains, visuels, création et performance littéraires, danse, métiers d'arts, musique et théâtre. Tous deux favorisent le développement personnel, la formation et la créativité.

Rappelons que plus les pratiques artistiques amateurs sont nombreuses, plus l'impact est grand sur l'ensemble des pratiques culturelles : multiplication et diversification des pratiques culturelles, augmentation des mécanismes d'engagement social et culturel, développement communautaire, etc. La pratique artistique amateur non seulement influence la qualité de vie des gens, mais contribue aussi au développement d'une collectivité plus épanouie.

*La pratique d'une discipline artistique permet de tisser des liens et rassemble des gens de différents milieux autour d'une passion commune. Elle permet aux plus jeunes de développer leur sens critique, donne aux aînés la chance de briser leur isolement et aux nouveaux arrivants de s'intégrer dans leur communauté d'accueil et de se créer un réseau.*

### **Les dimensions transversales du loisir culturel**

Pour nous, la transversalité du loisir culturel c'est se positionner à l'intersection de différents milieux ou disciplines. C'est se déployer dans divers domaines par tous types d'intervenants. C'est mobiliser et utiliser efficacement l'ensemble des ressources à sa disposition. Le loisir culturel, c'est le liant entre l'intervention sociale, culturelle, communautaire et artistique.

Selon nos observations sur le terrain montréalais, le loisir culturel et les pratiques artistiques amateurs dépassent les frontières et sont réinvestis dans toutes les sphères de la vie. Pourquoi le loisir culturel est-il pluriel et transversal? Parce que le loisir est un choix personnel. En ces temps surchargés par les obligations familiales, scolaires et professionnelles, le loisir est le moment où l'individu choisit de

faire ce qui lui plaît, dégagé de tout ce qui est « obligé »<sup>3</sup>, où il choisit de faire des activités pour se divertir, s'informer, participer et créer, parce qu'elles le font vibrer, se sentir vivant, épanoui ou tout simplement bien.

Selon nos observations, on relève cinq dimensions transversales du loisir culturel :

- **Les lieux – là où ça se passe.** Le loisir culturel rejoint les communautés là où elles sont. Ces lieux sont multiples : centre communautaire, centre de loisir, maison des jeunes, place publique, centre de jour pour personne itinérante, ruche d'art, bibliothèque, maison de la culture, etc.
- **Les organismes – ceux qui l'offrent.** Les organismes qui l'utilisent comme levier de développement proviennent de domaines variés. Ce sont des organismes culturels, communautaires et sociaux qui œuvrent en santé, en accessibilité universelle, en intégration des nouveaux arrivants, en culture, en patrimoine, etc. Ce sont également des organismes à but non lucratif, parapublics ou publics.
- **Les travailleurs – ceux qui l'animent.** Les corps de métier sont nombreux et les intervenants sont des professionnels formés à différents niveaux (collégial et universitaire). Selon les milieux, on retrouve des techniciens en loisir, des animateurs spécialisés, des agents de développement, des agents de liaison, des intervenants sociaux, des enseignants, des bibliothécaires, des artistes, des médiateurs culturels, etc.
- **Les approches – comment on le pratique.** Une infinité d'approches est à la disposition des intervenants. Ceux-ci combinent différentes techniques afin de concevoir des démarches composites, ils travaillent même en équipe multidisciplinaire. Citons les approches d'art-thérapie régulièrement utilisées pour permettre l'expression des populations à risque et pour accueillir leurs témoignages, ainsi que les approches plus pédagogiques employées par les artistes-animateurs pour approfondir les techniques artistiques des amateurs.
- **Les participants – ceux qui le pratiquent.** Le loisir culturel s'adresse à tous, peu important leur profil et leur âge. Surtout, le spectre

des motivations à le pratiquer est vaste et évolue dans le temps pour chaque individu : détente, formation personnelle, briser l'isolement, inclusion, démarches créatives, sortir de sa zone de confort, etc.

*Ces cinq dimensions concourent à créer une confluence qui permet à l'individu d'améliorer sa qualité de vie et de développer un intérêt pour la culture.*

Ce que l'on remarque aussi, c'est la souplesse que permet le loisir culturel. Chaque intervenant ou organisme l'adapte en fonction des ressources à sa disposition et l'oriente selon les motifs qui l'animent. C'est là toute la puissance de la transversalité du loisir culturel comme vecteur de mobilisation sociale et d'innovation dans le domaine.

### **Illustrer la transversalité du loisir culturel à Montréal**

Voici, regroupés en cinq catégories, des exemples de projets montréalais documentés dans le cadre du programme de soutien financier *La pratique artistique amateur : vers une citoyenneté culturelle dans les quartiers* ou à l'occasion du 10<sup>e</sup> RVLC.

## Cohésion et mixité sociales

Nombreux sont les projets qui permettent de créer des rencontres entre les populations. Pour les uns, il s'agit de vivre une expérience significative de mixité sociale, pour les autres, de prendre conscience de leur contribution à une société plus inclusive. L'objectif est d'encourager les participants à s'exprimer par une discipline artistique, mais aussi à s'écouter et à se rassembler.

Citons *Les ateliers Unissons* de Sans oublier le sourire, où des adultes ayant une déficience intellectuelle sont jumelés à d'autres groupes de personnes marginalisées sans limitation fonctionnelle (enfants et aînés) lors d'ateliers de musique afin de valoriser l'entraide et l'apport de chacun, peu importe sa condition; *Les enseignements Kanienkehaka*, de PAAL –



Crédit photo PAAL

Partageons le monde, qui offre une série d'ateliers d'initiation à la culture mohawk conçue pour les organismes communautaires et de loisir, et qui vise à favoriser le processus de réconciliation par la découverte des traditions culturelles autochtones.

## Diversité et inclusion

Le contexte multiculturel de Montréal favorise le développement de projets qui s'adressent aux communautés culturelles, qui contribuent à l'intégration des nouveaux arrivants ou qui donnent accès à des expériences de loisir culturel aux populations éloignées de l'offre culturelle. Il s'agit souvent de prendre part à un projet collectif afin de tisser des ponts entre les différentes communautés et de valoriser la diversité.

Soulignons *Cogne à ma porte* de Park Extension Youth Organization (PEYO), qui propose à la population issue de l'immigration des ateliers d'arts, de théâtre et de musique, lesquels ont lieu entre autres dans les locaux de banques alimentaires, afin de favoriser l'expression de soi et d'aider les nouveaux arrivants à se bâtir un réseau; *Les silencieux* de l'Accueil Bonneau, où des hommes en situation d'itinérance ont

participé à toutes les étapes menant à la réalisation d'un CD en collaboration avec des artistes professionnels afin de susciter le dialogue et l'inclusion.



Crédit photo Peyo, Nemati et Lorrain

## Intergénérationnel

De plus en plus, des projets qui permettent à différentes générations de se rencontrer et de créer ensemble se manifestent dans le paysage du loisir culturel. Ces activités sont conçues dans le but de se rapprocher, de mieux se comprendre, de déconstruire des stéréotypes et de briser l'isolement.

Mentionnons *L'école du hip-hop intergénérationnelle* du YMCA du Parc, qui consiste en une série d'ateliers sur l'art de la rue et la culture hip-hop dans le but d'augmenter les connaissances des aînés sur ce sujet qui stimule les adolescents et de diminuer les préjugés de part et d'autre; *La ligue d'improvisation intergénérationnelle* de L'Hôte-Maison, où jeunes, parents, grands-parents et adultes issus



du milieu culturel s'affrontent dans des joutes d'improvisation amicales, théâtrales et pédagogiques qui suscitent respect et compassion pour renforcer les liens de confiance et familiaux.



Crédit photo YMCA du Parc

### Numérique

Les projets d'appropriation de la culture et des arts numériques contribuent depuis quelques années à diminuer la fracture numérique et favorisent l'innovation en loisir culturel. Ces projets valorisent le numérique non pas comme objet de consommation, mais comme outil pour s'exprimer, créer et apprendre.

Énonçons *À l'origine d'une voix*, du Centre de lecture et d'écriture de Montréal, qui amène des citoyens vivant avec des difficultés de lecture et d'écriture à témoigner de leur réalité quotidienne en jumelant les arts numériques et la création littéraire afin de donner une voix et de favoriser l'inclusion et la participation culturelle; *PA3D - club de modélisation et d'impression 3D*

du Fab Lab de la bibliothèque Père-Ambroise, qui donne accès gratuitement aux équipements de fabrication et de création numériques aux citoyens de tous âges pour favoriser la pratique libre et spontanée.

### Partenariats et collaborations

Les projets réalisés avec un ou des partenaires produisent des expériences plus riches et plus significatives pour les communautés, car ils sont conçus dans une perspective de développement et d'engagement envers ces populations. Les organismes saisissent souvent l'occasion de créer des partenariats diversifiés ou de permettre la durabilité de ceux déjà existants.

Nommons *Les organismes en résidence à la Coop* de la ruche d'art Le Milieu, qui offre à trois organismes des ateliers libres et semi-dirigés d'exploration artistique en lien avec la nature de leurs missions afin de rendre accessible la pratique artistique, de l'adapter à leurs besoins spécifiques, de tisser des liens durables et de contribuer à la vitalité culturelle du quartier;



Crédit photo La Ruche d'art

*La danse pour une communauté inclusive et diversifiée* de Prima Danse, une série d'ateliers de danse adaptée conçue spécifiquement pour des organismes luttant contre la pauvreté, le racisme et l'itinérance, et s'adressant à des populations parfois réfractaires aux services de loisir culturel, dont l'objectif est de permettre aux participants d'exprimer leur réalité et de partager leur expérience avec autrui.



Crédit photo Prima danse

**La transversalité : un atout puissant pour la mobilisation**  
Facteur important de cohésion sociale, le loisir culturel rejoint les citoyens là où ils se trouvent et rassemble les communautés. Il est un moyen d'intervention

efficace pour favoriser l'intégration sociale, développer la compréhension de l'autre, le respect et le dialogue interculturel. Sa transversalité permet de vivre des

expériences enrichissantes qui se déploient dans toutes les sphères de la vie. L'ensemble des exemples cités montre comment le loisir culturel se positionne comme un élément

incontournable pour la participation et la citoyenneté culturelles. À leur échelle, ces projets font de Montréal une ville plus solidaire et ouverte aux différences.



Crédit photo Accueil Bonneau, Theimer



Crédit photo CLÉ Montréal



Crédit photo Sans oublier le sourire

---

## Références

<sup>1</sup> Marie-Ève Courchesne, M.A. muséologie, commissaire à la culture, Ville de Montréal

<sup>2</sup> Bellefleur, Michel, *Le loisir contemporain : essai de philosophie sociale*, Les presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, 2002; Gauthier, Ève, dir. André Daigle, *La pratique artistique amateur – une voie de participations citoyenne aux arts et à la culture*, collection Formation, Les arts et la ville, 2004; Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, « La pratique d'activités artistiques et culturelles en amateur », Enquête sur les pratiques culturelles au Québec », *Surviv - Bulletin de la recherche et de la statistique*, numéro 19, 2012.

<sup>3</sup> Voir Dumazedier, Joffre, *Vers une civilisation du loisir*, Éditions du Seuil, Paris, (1962) 1980; Dumazedier & Ripert, *Loisir et Culture*, Éditions du Seuil, Paris, 1966; Yonnet, Paul, *Jeux, modes et masses*, Gallimard, Paris, (1985) 1996